

## Mesure et évaluation en éducation



# L'évaluation par le portfolio Présentation de la thématique

Jacques Weiss

Volume 20, Number 3, 1998

L'évaluation par le portfolio

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1091374ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1091374ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

ADMEE-Canada - Université Laval

### ISSN

0823-3993 (print)

2368-2000 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

Weiss, J. (1998). L'évaluation par le portfolio : présentation de la thématique. *Mesure et évaluation en éducation*, 20(3), 1-3. <https://doi.org/10.7202/1091374ar>

## **L'évaluation par le portfolio** **Présentation de la thématique**

**Jacques Weiss**  
*Directeur de l'IRD<sup>1</sup>*

Le portfolio en évaluation est particulièrement polysémique et polyfonctionnel. Chercheurs et enseignants en ont des représentations et des usages fort divers: portfolio, dossier d'évaluation, dossier d'apprentissage, portfolio à visées formative, informative ou sommative, document servant à valider des acquis scolaires ou d'expérience.

Mieux connu en Amérique du Nord, le portfolio l'est beaucoup moins en Europe, particulièrement dans les pays d'expression française. Il suscite pourtant, auprès de ceux qui le connaissent, un grand intérêt et nourrit l'espoir de nombreux chercheurs et enseignants de voir renouvelées, grâce à lui, les pratiques d'évaluation. On le considère comme une démarche didactique mais aussi comme un outil d'évaluation. Il favorise la mise en œuvre de pratiques d'auto-évaluation, d'appréciations interactives et régulatrices. Il peut satisfaire des fonctions formatives et sommatives selon les cas. Les enseignants comme les chercheurs y voient un concept prometteur et souple dont ils perçoivent toutefois l'ambiguïté et la complexité de la mise en œuvre. L'usage du portfolio dans une classe est en effet souvent complexe et demande temps et disponibilité de la part de l'enseignant. Il convient par conséquent de dépasser les intentions généreuses et les espoirs démesurés pour examiner concrètement des cas de mise en application et les résultats de leur évaluation.

Ce numéro thématique de la revue *Mesure et évaluation en éducation* a pour ambition et pour objectifs de préciser diverses acceptions de ce concept ainsi que de présenter des recherches effectuées dans ce domaine à différents niveaux de la formation et dans des contextes différents d'évaluation. Pour traiter de ce thème, nous avons fait appel à des chercheurs d'horizons différents, de la France, du Canada et de la Suisse, bons connaisseurs de la pratique du portfolio en évaluation dans leur domaine. Nous avons cherché

à présenter des cas de réalisation de portfolio-dossier d'apprentissage, différents par le niveau d'application et par les fonctions des portfolios retenus.

Le premier cas (Linda Allal, Edith Wegmuller, Simone Bonaiti-Dugerdil et Florence Cochet Kaeser) se rapporte à une application d'un portfolio en scolarité primaire et traite principalement de l'interaction famille-école au travers d'entretien tripartie. Le portfolio est considéré en effet comme un moyen d'informer les parents sur les résultats de leur enfant et d'engager avec eux un échange constructif par l'examen de modalités de régulation de la formation de leur enfant.

Le second cas (Marc Dericke) examine, en simulation, les avantages et la validité du dossier d'apprentissage comparativement à une grille d'évaluation. Ce dossier est construit dans la perspective d'une application à des enfants itinérants pour lesquels les niveaux de connaissance sont à transmettre d'un enseignant à un autre, d'une région à une autre, d'un pays à un autre. La participation de l'élève à son évaluation contribue à en faire l'un des vecteurs majeurs de la transmission de l'information. Ces résultats ont une portée qui dépasse la population des élèves itinérants, dans la mesure où tout élève « voyage » au sein du système de formation, passant d'un degré à un autre, d'un enseignant à un autre.

Le troisième cas (Matthis Behrens) et le quatrième (Renée Forgette-Giroux et Marielle Simon) concernent la formation d'adultes, plus particulièrement d'enseignants. Matthis Behrens recourt au dossier d'apprentissage dans le perfectionnement de la formation des enseignants de maturité professionnelle, instrument d'autoformation et d'auto-évaluation, mais aussi, à terme, de certification, dont il fait l'analyse et l'évaluation de l'utilisation. Quant aux deux chercheuses canadiennes, Renée-Forgette-Giroux et Marielle Simon, elles évaluent une application du portfolio, selon une démarche en quatre étapes, dans le cadre de la formation universitaire des enseignants. Les fonctions formatives et sommatives sont successivement sollicitées et étudiées.

Chacun des quatre cas, finement analysés par les auteurs de ces articles, montre les avantages et les limites de l'usage du portfolio en évaluation. Ils attestent notamment la grande variété d'application de cet instrument selon les intentions des enseignants ou les particularités des publics auxquels il s'adresse. Cette diversité fait sa richesse et son attrait. Ces multiples applications convergent, traversées par la même intention didactique qui est de faire de l'évaluation, au travers du portfolio, une pratique faisant sens pour

l'apprenant et le rendant davantage responsable de sa formation. Le portfolio devient le support d'une évaluation fondée sur l'auto-évaluation, l'interaction et la communication. Il fait de l'évaluation une compétence transversale que l'élève ou l'étudiant doit apprendre à maîtriser, car, comme le disent Renée Forgette-Giroux et Marielle Simon « la construction du savoir importe autant que le savoir lui-même ».

#### NOTES

1. IRDP : Institut de recherche et de documentation pédagogique de la Suisse francophone.